

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique · HEBDOMAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



L'Echevin Lebeuf ramenant les brebis égarées

L'ECHEVIN LEBEUF. — En ma qualité de président, c'est moi qui suis le comité de police. L'échevin Roy, pas plus que les autres, n'a rien à faire. J'ai défendu aux hommes de police de faire le service dans les lieux d'amusements publics en dehors de la ville et je me ferai obéir. Allons, désobéissants, venez-vous-en !

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

Une bien belle noce

(Suite)

Ils levèrent ensemble leurs verres et trinquèrent à la ronde, puis valèrent le bon liquide pour se rafraîchir un brin en se rinçant le daltot.

Plus on boit, plus on a le gosier sec; c'est drôle ça tout de même.

Le marié est un homme qui ne laisse pas passer son tour. Quand on passe la dièche, il ne crache pas dedans non plus. Il prit son verre le leva à la hauteur de l'œil pour en admirer l'éclatant liquide et en avala d'un trait le contenu. Il déposa ensuite son verre dans le tégord, se fit claquer la langue, s'essuya les barbes avec le dessus de sa main et se sentit de suite réchauffer les intestins.

Puis il jeta un coup d'œil de convoitise sur la cruche restée seule là-bas sur une table.

Alors tout le monde se fêta les babines, puis chacun s'assit de nouveau et le chant continua.

C'était le tour d'un jeune cousin du marié qui commença à avoir des poils sous le nez, c'est-à-dire une moustache de conducteur, un poil à chaque station.

Il chanta les: "Trois jours dans le bois en plein ventre sur dos."

Ce jeune homme était matché avec sa blonde qui avait les yeux carnés, les traits brâillés et une enflure sur une balbine.

Elle ôta vite ment de sa bouche la gomme qu'elle mâchait et la cacha dans la poche de sa robe puis chanta selon sa capacité: "Un habitant dans sa voiture embrassait sa créature"

Le tour suivant fut celui d'un oncle de la mariée. Il deserra d'un tron la strappe qui retenait son pantalon et envoya sans hésiter sa complainte: "Les 14 noyés dans la côte du palais."

Mais quand il eut fini, il essuya avec sa manche de blouse 1 s saeurs qui perlaient sur son front. Sa vieille était à côté de lui, elle avait un petit enfant sur ses genoux qui caressait son père et embrassait sa mère.

Elle se mit à l'aise dans une chaise berceuse, tira sa tabatière de sa poche et renifla une bonne prise puis chanta sans cérémonie: "Les plaintes des 15 breintés."

Un nouveau de la mariée ne sachant pas chanter à siffla la: "Marche des boulangers."

Le tour du frère du marié, un gendé sans pareil, arriva. Assis rien que sur une joule, il paraissait avoir les narfes dégrâffées, ses yeux étaient écartillés et une pâleur mortelle l'ôfait sur sa figure. Il refusa net de chanter, mais ce fut des tourmantages à n'en plus finir.

Il n'y a pas de galogne, il faut que tu chantes, il y a des imites pour achaler le monde, s'écarièrent ensemble les hommes, et si tu ne chantes pas on va te donner la bascule.

Enfin n'y gagnant rien à refuser, il se leva brusquement, il avait envie de siroter. Hors de ses gonds, blême comme un drap, les jambes en cour, une sueur glacée coulait le long de ses joues, il se croisa les bras

sur sa poitrine et roulant les yeux d'un côté et d'autre, il chanta d'une voix tromblante, pleine d'émotion et si bas qu'on a pas compris un motte: "Je ne mange pas de lard salé."

Un autre parent des mariés ne se fit pas tirer l'oreille, il cassa une torquette, se caressa le menton de sa main gauche, et descendit sa veste de sa main droite, il se demanchait la taille. Il a du front comme un boeuf. Il s'enfonça donc les mains dans les poches de son pantalon, et sans égard pour celui qui servait de père à la mariée, chanta à pleine voix ce refrain:

Tous ces vieux gars
Qui sentent la punaise,
Tous ces vieux tisons
Qui ne font plus de braise

Le tour suivant fut celui d'un invité, il était débilé, car il avait passé la nuit blanche la veille et baillait à se décrocher la mâchoire. Mais il ne cheniquait pas et après avoir bâillé, toussé, stérnué et rotté, il fit entendre son ramage: "Je t'aime ma grosse Julie, d'un amour écœurant." Mais accablé par le sommeil, quelques minutes après avoir chanté, il cognait déjà des clous en ronflant comme une toupie.

Un autre cousin du marié tricha la couronne, il passa son tour à son voisin en disant qu'il ne savait pas chanter, mais qu'il avait chez eux un petit frère qui courait sacrement fort.

L'invité qui était à côté de lui, un sacreur s'il en a un, lâcha une couple de trente-sept. Il était fâché avec le peigne et avait les cheveux drette debout sur la tête. Sa cravate détachée, pendait lâche autour du col de sa chemise déboutonnée.

Il se leva et une odeur de vieille tonne nous monta au nez. Il mit ses deux mains dans les échanures de sa veste, il cligna des yeux et chanta: "Dis-moi femme salope."

Un autre invité vit son tour arrivé, il ne se fit pas prier car il était en verve. C'était un homme toujours excité qui a le corps plein de commissions. Il avait les yeux jaunes toujours en mouvement, les narfines battantes et sa bouche était surmontée d'une épaisse moustache rousse avec des pointes en aiguilles, il chanta: "Les derniers râles d'un pendu..."

Un vieux menteur comme un arracheur de dents qui avait le front large et ouvert, on né de chaque côté par deux immenses accroche cœur, puis les yeux grands comme des montres, était le suivant. Il convait quelque chose car il ne paraissait pas être dans son assiette.

Il pensa longtemps à ce qu'il devait chanter et à force de penser il resta pensu.

GEORGES

(A suivre)

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

PRATIQUE

Un Anglais voyageant en chemin de fer mettait constamment la tête à la portière. Il arriva qu'un coup de vent enleva son chapeau qui s'envola au loin. Aussitôt notre homme se lève, saisit vivement son carton à chapeau et l'envoie rejoindre son couvre-chef à la grande stupeur et à l'hilarité des autres voyageurs.

—Vous ne pensez pas, lui dit l'un d'eux, que votre carton va vous ramener votre chapeau?

—Pardon, lui répondit l'Anglais, je le crois, voici pourquoi: Mon nom ne se trouve pas dans le chapeau, tandis qu'il est collé avec l'adresse de l'hôtel sur le carton. L'un fera retrouver l'autre ce qui permettra de me restituer tous les deux.

Les rires cessèrent aussitôt pour faire place à l'admiration.

A nos correspondants

Valleyfield.—Votre correspondance était trop longue. Et puis nous ne cultivons pas les Musos ici. Adressez-vous à un poète, il vous chantera tout ce que vous désirez.

Elise.—Ne vous fâchez pas, ma mignonne, venez nous voir, nous vous donnerons des explications.

Sherbrooke.—Vos dessins sont bien faits, mais d'un caractère trop sérieux pour notre journal. Adressez-les au *Monde-Illustré*. Merci pour votre délicate attention.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicelle et d'émancipation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIETAIRE } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.
Prix populaires.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10
VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A
Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.

..L.A..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 18 Juillet 1900.

1 Lot de	\$15.000
1 " "	3.000
1 " "	2.000
1 " "	1.000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
600 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montréal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3 cts; La Mode Nationale; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; L'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7; Les femmes gaillardes, No 3; La Femme et l'Amour, supplément de 8 fascicules; la Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendant séparément.
L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 14 avril, prix 15 cts le numéro.

DESSIN

PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montréal

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc. de toutes descriptions, en gros et en détail.
Estimations données sur demande.
Bureaux et Ateliers:
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près des entrées principales du Cimetière.
TELEPHONE BELL: C-1466
(Connection gratuite pour Montréal).

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE. RIENDEAU

La Cachette

Deux paysans qui à force de travail et d'économie avaient réussi à mettre de côté une somme de cinq cents piastres. C'était pour eux une fortune qu'ils craignaient sans cesse de faire voler. On en changeait la cachette tous les jours.

Un soir, Baptiste dit à sa femme.

—Es-tu ce qu'on ne pourrait point placer ces cinq cents dollars ?

—Les placer, chez qui ? demanda la bonne femme, méfiante.

—Chez un notaire, par exemple.

—Pour qu'il lève le pied et qu'il file à l'étranger avec notre argent.

—C'est vrai, plusieurs sont disparus en ces dernières années emportant les économies des pauvres gens ; tu as raison, pas de notaire.

—Y faut confier son argent à personne, dit la paysanne.

—On pourrait acheter des papiers, des actions, comme les gens de la ville appellent cela ; il paraît que ça rapporte gros.

—Changer notre argent pour du papier, jamais ! s'écria la femme de Jean-Baptiste avec indignation.

Tout ça c'est des filouteries, des menteries ; les gens de la ville prennent les paysans pour des imbéciles ; y faut cacher l'argent dans un endroit où personne ne puisse le trouver.

—Voici le diable.

—Sous le lit, dans la paille.

—Essayons, dit Jean-Baptiste.

Il roula les pièces d'or dans de vieux chiffons et sa femme ayant découvert la paille, il les enfouit dans la paille.

Jean-Baptiste se rassit.

—Ce n'est point une bonne cachette, reprit-il après un instant. On peut nous voler quand nous ne sommes pas à la maison ; si le feu prenait, notre argent serait perdu.

Cette raison convainquit la paysanne.

—Où les mettre, où les mettre ? dit-elle angoissée.

—Écoute, femme, j'ai une idée, dit Jean-Baptiste ; dans le verger attendant à la maison, il y a un gros pommier dans lequel se trouve un trou si profond qu'on y enfonce le bras ; il faut cacher l'argent dans ce trou, personne ne pourra le découvrir et l'arbre ne brûlera point.

La paysanne approuva.

Le dimanche suivant, Jean-Baptiste, accompagné de sa femme, alla enfouir son trésor dans le trou du pommier, puis il recouvrit le tout avec de la mousse.

Tous les jours, sans avoir l'air de rien, Jean-Baptiste tournait autour de l'arbre et lorgnait la cachette.

Il se dissimulait à cause de son voisin, Prosper Lurot, un paysan madré qui espionnait constamment de ses voisins.

Un soir, Jean-Baptiste s'aperçut que la mousse qui fermait le trou du



Les conseils du Maître pour les vacances

— Emportez de bons livres à la campagne, mon petit ami, vous verrez comme ils élargiront votre pensée et agrandiront l'horizon de vos connaissances.

— En effet, mon vieux maître avait raison, ma pensée s'élève et l'horizon de mes connaissances s'agrandit ; je n'aurais même jamais cru avoir une aussi belle vue au-dessus de la mer.

pommier avait été remuée, il la retira : quelle ne fut pas sa surprise ? les cinq cents dollars n'y étaient plus.

Peindre son désespoir est impossible. Pendant toute la nuit, il se désola avec sa femme.

—Ce ne peut être que Prosper Lurot, dit-il ; il n'y a que lui qui ait pu découvrir la cachette.

—Il ne s'agit point de se lamenter dit la femme, il faut les reprendre.

—Comment ? demanda Jean-Baptiste ; si je l'accuse ; il dira que ce n'est pas lui.

Tout à coup il se frappa le front.

—J'ai une idée ! s'écria-t-il ; laissez-moi faire, dit-il à sa femme, le voisin rendra l'argent ou j'y perdrai ma peau.

Le dimanche suivant, Jean-Baptiste se rendit à l'auberge du Cheval-Blanc, il savait y trouver Prosper Lurot ; en effet, ce dernier, attablé devant une bouteille de bière, jouait aux cartes.

Jean-Baptiste s'assit à côté de lui et demanda à être de la partie ; tout en jouant il versait constamment à boire à son voisin.

Il le laissait gagner afin de le mettre en belle humeur. Après la bière, il offrit des liqueurs ; à sept heures Prosper était gris.

—Allons dîner, dit-il à Jean-Baptiste, en se levant avec peine.

—Allons, dit Jean-Baptiste, je pars avec vous ; j'ai quelque chose à vous dire.

—A moué ? dit le paysan devenu méfiant.

—Nous causerons en route.

Quand ils furent dans la forêt :

—J'ai un service à vous demander, reprit Jean-Baptiste.

—Un service à moué ? Tout ce que tu voudras, pourvu que tu ne me demandes point d'argent, dit Prosper en riant d'un gros rire, car je n'en ai point.

—Y ne s'agit point d'argent ; c'est un conseil que je veux vous demander.

—Un conseil, tant que tu en voudras, dit Prosper qui titulait.

—Il y a longtemps, voisin, que j'ai remarqué que vous étiez un homme de bon sens, un homme de bon conseil.

—Des conseils j'en donne tant qu'on veut, ajouta Prosper.

—C'est un secret que je veux vous confier ; promettez-moi que cela restera entre nous.

Je te le promets.

—J'ai mille dollars d'économies, je voudrais les placer en lieu sûr ; c'est pour cela que je veux vous consulter.

—Cela c'est sérieux, je t'écoute.

—J'avais déjà cinq cents dollars que j'ai cachés dans un arbre ou personne ne pourrait les trouver ; faut-il encore y déposer les mille dollars ? Je suis indécis, donnez-moi votre avis.

—T'as bien fait de me consulter, fiston, dit Prosper, t'as une bonne idée ; cache ton argent dans l'arbre, ça ne craint rien. Je ferai comme toi si j'avais des économies, malheureusement je n'en ai point.

—Vous me décidez : je mettrai les mille dollars avec les autres ; gardez-moi le secret,

—Tranquillise-toi.

Jean-Baptiste quitta son voisin au seuil de sa demeure et rentra chez lui. Le lendemain, il courut à la cachette ; sa rue avait rétréci, les cinq dollars étaient replacés.

Jean-Baptiste les retira prestement.

La nuit, lorsque son voisin vint fouiller dans le trou, pensant mettre la main sur les quinze cents dollars il ne trouva qu'un billet.

À la clarté de la lune, il lut :

« J'ons changé d'avis, la cachette n'est point sûre. »

Un rare avantage s'offre aux amis de la bonne littérature, à tous ceux qui aiment à former l'esprit de choses vraiment belles et instructives. On publie en ce moment un ouvrage en vingt volumes contenant les rapports officiels des explorateurs de toutes les nations et divers romans inédits, et nouvelles des meilleurs écrivains.

Il paraît un volume par mois, soit 1250 pages et 500 gravures. Le prix est \$1.55 relié. On peut l'acheter au bureau du CANARD.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque se tenant la CURE DIXON. C'est un remède véridique tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans aucune charge, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son représentant, J. B. LALIME, 525 rue Saint-Denis, Montréal.

James Deslauriers

30 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES

CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

Belles Marchandises

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN

Chemises Blanches et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS, GANTS DE KID, COLES, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

15-15 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE

FRANCO
EXPRESS
OBTENUE PROMPTEMENT

Avez-vous un problème ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. Écrivez à : BUREAU D'INVENTION, 110, rue St-Jacques, Montréal.
Bureaux : 110, rue St-Jacques, Montréal, D. C.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 5 cts la douzaine, payable tous les mois

MONTRÉAL, 30 JUIN 1900



L'Art est un vain mot

Ces bons milliardaires américains, ils ont beau se bâtir des palais, s'appeler Rois des chemins de fer, Rois du pétrole, Rois de la finance ou Rois des cochons, suivant le commerce ou l'industrie dans lequel ils ont fait leur immense fortune, le goût de l'art n'a pu encore pénétrer dans leur âme, si tant seulement ils en ont une.

Un exemple entre mille :

—Avez-vous remarqué dans le journal, dit une femme de Chicago à son mari, un riche commerçant de cochons, que Meissonier a poursuivi madame MacKay pour \$15,000, prix qu'il réclame pour avoir fait son portrait ?

—Mais..... qu'est-ce que c'est que ça ?

—C'est un célèbre peintre français. —Il charge \$15,000 pour peindre un portrait ?

—Oui.

—Hum! murmura l'Américain en rajustant son binocle. Je ne m'étonne pas que madame MacKay se laisse poursuivre. Il y a ici des peintres, et des bons aussi, qui seraient fiers de peindre tout un pâté de maisons de dix étages pour la moitié de ce prix.

Pour ces génies des affaires, l'art est un vain mot.

Que les gens d'esprit ont donc raison de se moquer des parvenus.

Dans les salons de nos familles canadiennes sans prétention, la conversation est souvent beaucoup plus intéressante et plus spirituelle que dans les plus fashionables salons où l'on ne débite que des sornettes.

On causait dans une famille de la rue Saint-Hubert de l'attachement que les femmes avaient pour toutes choses et l'on concluait, naturellement, que sous ce rapport les hommes étaient bien inférieurs au sexe aimable.

Tout le monde semblait d'accord, lorsqu'un vieux philosophe affirma que c'était là une erreur.

—Un homme, dit-il, est souvent attaché à son vieux haut de forme, mais qui a jamais entendu parler qu'une femme était attachée à son vieux chapeau ?

Apôtre Collectiviste

Un apôtre collectiviste, à un paysan —Quelle est la contenance de votre propriété mon ami ?

Le paysan—Deux arpents juste.

L'apôtre bondissant—Deux arpents ! Un homme comme vous, un bon travailleur, un gaillard qui connaît la terre ne possède que deux arpents !

Le paysan—Ma foi, c'est encore joli.

L'apôtre — Deux arpents, c'est-à-dire, douze mille pauvres mètres carrés, guère plus d'un misérable hectare ! Voilà un scandale affreux, et nous allons faire cesser cet état de choses.

Le paysan—Je veux bien

L'apôtre—Ce qu'il vous faut à vous, c'est une propriété immense des millions et des millions d'hectares.

Le paysan—Je ne pourrai point cultiver ça tout seul.

L'apôtre—On vous aidera.

Le paysan—Et où est elle cette propriété ?

L'apôtre—C'est la France !

Le paysan, effaré—Toute la France ?

L'apôtre—Par la vertu du collectivisme la France entière vous appartient. Vous en ferez ce que vous voudrez.

Le paysan—J'aurai du mal au moment des semailles.

L'apôtre, enthousiasmé — Qu'est ce que deux arpents de terre, à côté de cela ?

Le paysan, réfléchissant — Vous ne savez pas ce que vous feriez si vous étiez bien gentil ?

L'apôtre—Parlez mon ami.

Le paysan—Au lieu de me donner toute la France vous feriez mieux de m'acheter ces trois peupliers qui sont là-bas sur la rivière avec le bout de terre qu'il y a au tour. Je vous tiens quitte du reste.

Aux Jeunes Filles

LE MOYEN DE CONNAITRE LES HOMMES

Le moyen de connaître les hommes par la manière dont ils fument leurs cigares.

L'homme qui serre son cigare entre les dents et l'y tient fixé, qu'il soit allumé ou non, est un monsieur agressif, exigeant, rapace dont il faut se méfier, comme de la peste.

Celui qui fume son cigare d'un façon dégagée, le retirant souvent de ses lèvres et prenant plaisir à suivre les spirales de la fumée, celui-là est un bon garçon, expansif franc, le cœur sur la main.

Le fumeur qui attend que le bout de son cigare soit orné d'un "faux-col" de cendre de plusieurs lignes avant de la secouer, est considéré comme un être orgueilleux, vaniteux et frivole.

Regardez autour de vous, et observez.....

ON N'EN VOIT PLUS

Les maladies de poitrine ont toujours fait beaucoup de victimes, mais elle n'en font plus là où l'on fait usage du BAUME RHUMAL,

Celui qu'il n'a jamais vu

Deux enfants de la sère Albion causaient (oh! shocking) dans un petit théâtre où les mollets tiennent les premiers rôles.

—J'ai une femme et six enfants en Australie et je n'ai jamais vu l'un d'eux, dit le plus joufflu.

—N'avez-vous jamais été aveugle ?

—Oh ! non.

Il y eut alors un moment de silence. De craindre de réveiller quelques souvenirs douloureux chez son compagnon, l'interrogateur hésitait à poursuivre la conversation.

Mais poussé par la curiosité (ce petit défaut n'est pas du ressort exclusif des femmes), l'interrogateur reprit :

—Si je comprends bien, vous avez une femme et six enfants qui vivent en Australie et vous n'avez jamais vu l'un d'eux.

—C'est la vérité, répond l'autre avec ce flegme qui distingue les mangeurs de roastbeef et les buveurs d'ale.

La chose devenait de plus en plus embarrassante. Poursuivre davantage, c'était non seulement commettre une indiscrétion, mais encore provoquer une réponse fâcheuse, pour ne pas dire plus.

Notre homme ne voulait cependant pas rester sous une fausse impression. Il avait son ami en grande estime et il ne pouvait entretenir contre lui des soupçons malheureux. Micux valait en avoir le cœur net.

—Mais comment se peut-il que vous n'avez jamais vu l'un d'eux ?

—Comment ? Rien de plus simple, l'un d'eux est venu au monde après mon départ du pays.

Et il partit d'un grand éclat de rire. Son compagnon, qui venait de confondre "l'un" avec "aucun," ne put se défendre d'un mouvement d'humeur qu'il reprima aussitôt en disant :

—C'est bien fait pour moi ; il fait chaud, allons prendre un verre de ce bon lager que vend Frank Lachapelle, à l'angle des rues Ste. Catherine et Cadieux.

La loterie du Mariage

On a souvent l'habitude de dire peut-être pour dégager sa responsabilité, que le mariage est une loterie, et certainement il y a bien du vrai dans cet adage. Mais sait-on qu'à Lmolensk, en Russie, la maxime dont il s'agit est mise en pratique, et que le sort seul préside aux unions de la manière suivante.

Tous les trois mois, généralement en mars, juin, septembre et décembre, dans la première semaine du mois, une jeune fille à marier est tirée en loterie. Elle doit se tenir en permanence chez elle pendant au moins huit jours, à la disposition des candidats qui pourraient se présenter.

Après quoi, sous les auspices de la municipalité, a lieu l'émission des billets, toujours au nombre de 5,000 et au prix d'un rouble d'argent chacun. Dès que tous les billets sont pris

et cela n'est pas très long en général, sur tout quand la fille est jolie, on tire la loterie et le gagnant a le droit d'épouser le "gros lot" avec sa dot de 5,000 roubles, autrement dit 13,450 francs.

Maintenant, il va de soi que la jeune personne a aussi le droit de refuser le gagnant s'il ne lui convient pas : mais, dans ce cas, elle doit alors partager avec lui la dot. On dit, du reste, que ces refus sont rares.

COUAC

Il y a toujours deux côtés à une question : le mauvais côté et le nôtre.

Un grand comédien annonce qu'il voyage sous la direction de sa femme. Il en est ainsi pour la plupart des maris, mais ils ne l'annoncent pas.

On fabrique annuellement des milliers de chapeaux, et l'homme qui dans un bal ou autres grandes réunions part le dernier attrape généralement le plus vieux, le plus démodé.

Au cours d'un débat acrimonieux, la semaine dernière, à la chambre des communes, un député s'est écrié en mettant la main sur son cœur : "Je suis le gardien de mon honneur"

Alors un de ses collègues se leva et dit : "Je félicite mon honorable ami pour s'être nommé à une aussi grosse sinécure."

La semaine dernière, la goélette *Marie-Anna* remontait le fleuve. Rendu en face de Varannes, l'équipage s'aperçut que le vaisseau faisait eau. On fit aussitôt jouer la pompe. Un voyageur, homme de grand sang-froid ou ignorant la cause de cette manœuvre, s'écria : "Comment ! vous avez un puits à bord, capitaine ; j'en



HOMMES

JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes d'impuissance, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme contenant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de reconquérir la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947, Montréal.

suis ravi, car je déteste l'eau de ri-
vière."

On a fini par tarir le puits et aller-
rir à Montréal.

On a souvent relevé les coquilles et
les drôleries qui pullulent dans nos
grands journaux.

En voici une cueillie la semaine
dernière dans un feuilleton:

"Hélène sourit à voix basse....."

Next.

Une réflexion à laquelle la guerre
du Transvaal donne quelque actua-
lité:

"On ne ment jamais autant qu'a-
vant une élection, pendant une guer-
re, après la classe."

Pour une réclame moderne, c'en est
une!

LAIT DE LA FERME DE ST.
LAURENT.

Le meilleur du monde.

Nous garantissons que notre lait
n'est baptisé qu'avec de l'eau de
source filtrée.

Nos inspecteurs de lait craignant
un joke hésitent à analyser le lait de
l'audacieux commerçant

Le Recorder a de nouveau condam-
né la Compagnie des Tramways à
vingt-cinq piastres d'amende pour
ne pas avoir donné un service régulier
dans l'Est. La Compagnie refuse
de payer. Que va-t-il arriver? Va-
t-on envoyer les trolleys, les rails, les
chars, les balayeuses électriques, et
le reste rejoindre en prison, les fils
du Céléste empire qui n'ont pas
payé leur taxe d'eau?

LE CANARD plus que personne re-
grette la suppression des bazars, ils
étaient une source intarissable de
bons mots. Dans une de ces fêtes,
une zélatrice dit à un monsieur:

--Achetez-moi donc ce bouquet
pour la femme que vous aimez?

--Ce ne serait pas correct, madame,
je suis marié.

Dans une école, qui n'est pas sous
le contrôle des commissaires, un
élève dit à l'oreille de son voisin:

--Veux-tu que je te dise, notre
professeur est un âne.

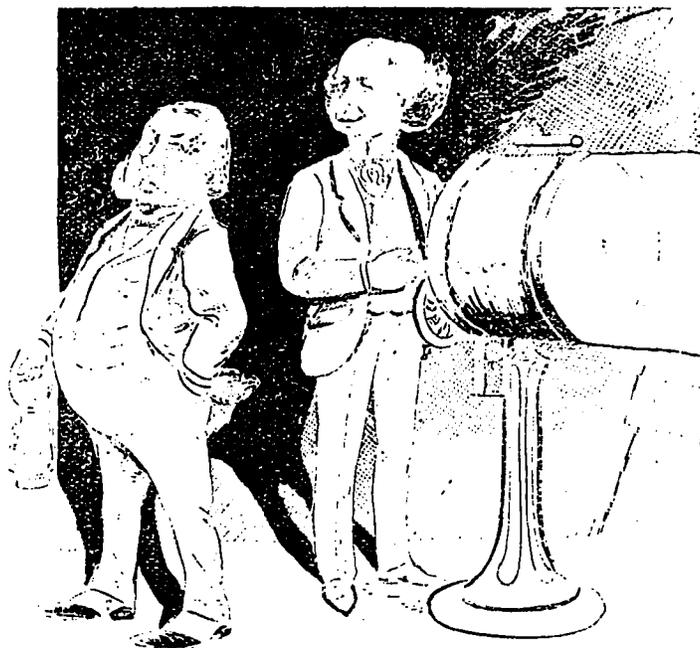
Le professeur qui a justement po-
ser une question à la classe, et qui
pense que le garçon vient de soulever
la réponse à son compagnon, lui dit:

--Approchez et parlez haut; vous
avez peut-être raison.

Dans un club de cette ville, com-
posé de gens intelligents et de médiocri-
tés, de riches et de quêtés, où
l'on vend du whiskey blanc et du vin
de Champagne, où l'on joue à cinq et
dix cents et à cinq et dix piastres, un
loustic disait l'autre jour:

--Ces pauvres mariés, le printemps
ils sont exposés à trois terribles épi-
démies: les fièvres du printemps, les
chapeaux du printemps et le grand
ménage de la maison.

NOS POLITICIENS



La Commission d'Enquête

LAURIER. -- Au moyen de cette brillante lumière, nous découvrirons
toutes les fraudes.

TRUPPER. -- M'est avis que vous n'en verrez la moitié de ce que j'au-
rais pu voir avec ma lanterne.

Un locataire de la rue St-Denis
vient de faire de grandes réparations
à son logement.

Son voisin s'étonne de ce qu'il n'en
ait pas averti le propriétaire et lui
en ait fait payer les dépenses.

--Il n'y a pas de danger, reprend
vivement le locataire, que je lui laisse
savoir que j'ai amélioré sa propriété,
il augmenterait aussitôt le prix du
loyer.

J'ai trouvé ce matin un trèfle à
quatre feuilles, dit une demoiselle à
un célibataire endurci, et on prétend
que ceux qui en trouvent se marient
dans l'année.

--Ah bah! lui répond celui-ci, moi
j'avais toujours entendu dire que cela
portait bonheur!

N'ALLEZ PAS AILLEURS

Pourquoi aller ailleurs, on est là si
bien servi!

Voilà ce que répètent tous les jours
des centaines de personnes qui désirent
se reconforter ou se désaltérer.

Nous sommes tout à fait de cet avis.
On ne saurait s'asseoir à meilleurs ta-
ble qu'au restaurant *Capital*, tenu par
M. Henri Allard, à l'angle des rues Craig
et Sanguinet.

Cet hôtel est recommandable sous
tous les rapports. Vous n'y entendez
jamais dire que la soupe est trop froide,
que le steak est trop dur. Tout est pré-
paré à point.

Quant aux liqueurs elles sont de pre-
mier choix. C'est l'appréciation qu'en
font tous ceux qui y ont goûté.

Cet établissement si achalandé est
ouvert jour et nuit,
L'entrée privée est sur la rue Sanguinet.

MAUX DE TÊTE
Positive ment
guéri par ces
Pillules

**DAWSON'S
CELERY
PILLS**

Le mal-émai-
ux, conti-
ant d'écou-
lément des
saines, et en-
d'écou-
lément n-
par ces Pilules.
Elle s'est dis-
pense la cause
de maux de tête
et remède pos-
sible et le fait en bon état

Les Pilules de Céléry de Dawson sont pure-
ment végétales et ne contiennent pas de coquinine.
Vendues par tous les droguistes,
25 la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

SALON DE TOILETTE
1867 RUE STE-CATHERINE
Entre Cadieux et St-Dominique

Des des Barbiers de renom
sont employés à cet
établissement

A. ST-GERMAIN
PROPRIÉTAIRE

"EL DORADO"
CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Établissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

chaque commençant le 18 Juin 1904

"Une Belle-mère à poigne"
Vanderille en 1 acte de Gramet.

"Le Moulin de Javelle"
Opéra-comique en 1 acte.
Par M. de Girer et Daycourt. Musique de Paul
Heurion.

Mlle MARTHE TREMONT
Dans son répertoire.

LES JOURDAN
Duo-artistes Parisiens.

Angèle D'Arcy
M. Darcy, 1er comique

Grand Concert par toute la troupe.

Orchestre sous la direction de G. Milo.
Consommation des premières marques.
Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:
Admission - 10c.
Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 1621.

BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représen-
tant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et
PORTER et aussi EXTRAIT de MALT.
Ces produits sont reconnus comme étant
supérieurs à tous autres à cause de la
pureté de l'eau des Laurentides qui est
employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satis-
faction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en
a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.
428 Avenue Hotel-de-Ville
TEL. BELL EAST 1395

Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour
toute personne qui se proposera d'y établir sa rési-
dence dans le cours d'une année.

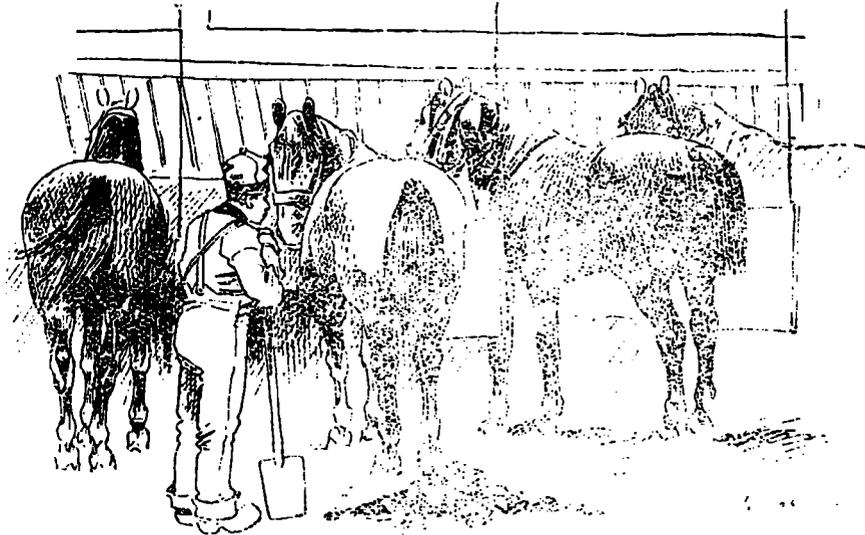
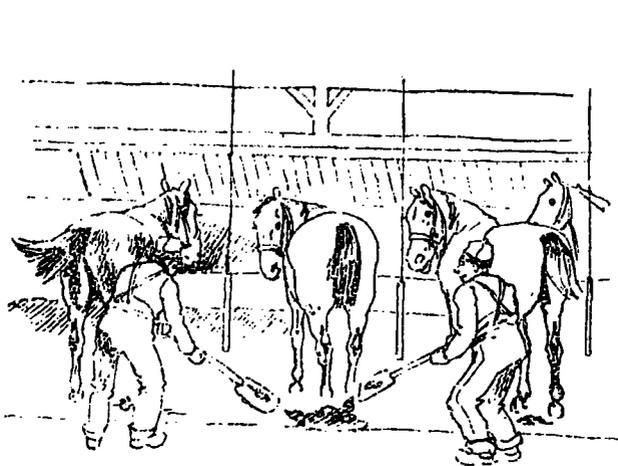
Une visite des lieux est sollicitée.

Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

J. H. CREVIER,
AGENT-GENERAL

Bureau: Chambre 503
Bâtisse New York Li e

LA BOTTE



A PARESSEUX, PARESSEUX ET DEMI

Ce fainéant de Béchut est toujours en retard pour la corvée de litière; ses voisins en profitent pour lui passer une partie de leur ouvrage.

BÉCHUT.—Saperlipopette, mon cheval doit être bien malade.

La Montre de Jean Hiroux

Jean Hiroux était en prison, — il y passa, du reste, la plus grande partie de sa vie, — et s'y ennuyait ferme, en attendant de comparaître devant les magistrats de son pays.

Pour se distraire, il s'avisa de faire demander l'aumônier et de simuler une piété qui vaudrait quelques doucours de la part du saint prêtre.

Celui-ci, s'étant aussitôt rendu à son appel, heureux d'une conversion en perspective, félicite ce malfaiteur de ses bons sentiments et finit par l'entendre en confession.

Jean Hiroux avoue au prêtre ébahi une quantité de crimes capables de défrayer pendant des mois la chronique judiciaire, tout en parlant, il remarque une superbe montre en or dont la chaîne pend sur la ceinture de la soutane.

Son idée est prise au moment où l'idée lui vient de s'en emparer.

Et pendant que l'aumônier l'exhorte au repentir, en une touchante homélie, Jean Hiroux, avec une dextérité merveilleuse, tire la montre, détache la chaîne et s'en empare.

Puis, lorsque le prêtre a fini, il prend :

— Mon père, j'ai oublié un péché.

— Encore un !... Ça ne fait rien, mon fils, avouez-le, et si vous avez la contrition, Dieu vous le pardonnera avec les autres.

— Voilà.... J'ai volé une montre.... une montre en or, avec sa chaîne...

— Qu'en avez-vous fait ?... Vous l'avez vendu sans doute ?

— Non, mon père.

— Ah !... Dans ce cas, il faut la rendre à propriétaire.

— Je ne demande pas mieux, — dit le voleur malin. — La voulez-vous, M. l'abbé ?

— Non ; il faut la rendre à celui à qui vous l'avez prise.

— Je la lui ai offerte, et il ne la veut pas.

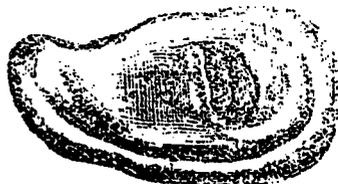
— Dans ce cas, vous pouvez la garder.

— Bon... c'est entendu.

Et l'aumônier s'aperçut trop tard qu'il avait été dépouillé de sa montre. Quand il songea à Jean Hiroux, la montre et la chaîne étaient déjà loin; le prisonnier l'avait remise à un de ses co-détenus libéré qui fut chargé de la vendre et de lui faire passer une partie de l'argent qu'il recevrait en la cachant dans une niche de pain.

— Ma chère petite femme, si ton mari mourait qu'est-ce tu ferais ?

— Vraiment, mon pauvre George, je ne sais pas. Je devrais lire mon livre d'étiquette pour apprendre comment doivent se conduire les jeunes veuves.



IL AVAIT RAISON

C'est bon, je prends ta parole. Allez-y sans plus de retard, car mon estomac crie famine.

C'était le jour de la Fête Dieu. Ils se dirigèrent vers la rue St-Laurent suivant la foule qui venait de voir passer l'imposante procession. Ils atteignirent bientôt le restaurant Petit Windsor qui avait été quelques minutes auparavant le sujet de leur conversation.

Le patron était à la porte qui recevait les compliments de ses amis pour les brillantes décorations qu'il avait faites à l'occasion de la grande solennité religieuse.

Les deux amis entrèrent suivi de M. Poitras qui toujours moleste, n'était pas fâché d'échapper aux félicitations. Il fut comme d'habitude empressé auprès de ses clients qui mangèrent avec appétit les bons mets qu'on leur servit, se promettant bien de s'en payer de nouveau et souvent.

— Savez-vous ce qui est plus qu'une brûlure ?

— C'est un boulanger.

LE MONDE ILLUSTRÉ du 30 juin renferme grandes compositions inédites par les meilleurs artistes canadiens-français, MM. Julien, Brodeur, Labelle, Barré, Savard, Delfosse et Massicotte, ainsi que leurs portraits. C'est un numéro unique dans notre histoire. On peut se le procurer pour 5cts, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal, et dans tous les dépôts.

L'ANNONCE et L'HONNEUR

Sont inséparables pour le vrai commerçant

Or, lorsque nous annonçons au public que nous venons de recevoir les plus belles Toilettes à Modes que nous vendons à très bas prix, on veut y croire. Nous avons aussi les meilleures Toiles les plus élégantes Dentelles, les Cotons de toutes les couleurs.

Pour hommes, les Tweeds les plus nouveaux et à bon marché. Des Chemises, des Collets, des Cravates, etc.

Bref, tous les articles qui doivent composer un magasin de nouveautés bien dirigé. Venez voir et vous serez satisfait.

COUILLÉE FRÈRES

1389 Rue Ste-Catherine.

Le Palais de la Mode

116

Rue St-LAURENT

On prie les dames de se rappeler qu'on trouve à ce Palais de la Mode de magnifiques

Collerettes d'Été

depuis 85 cents jusqu'à \$15.00.

JUPES en toile crash, depuis 17 cents en montant.

Matinées de toutes les couleurs et tous les prix.

Les dames peuvent donner leur mesure pour Manteaux et Costumes.

COUPE GARANTIE

The Home Life Association of Canada

RésERVE LÉGALE à 3 pour cent.

Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal: TORONTO.

Hon. H. HARCOURT, Président; JOHN FLETCHER, Vice-Président; A. J. PATTERSON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

PH. DEGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec. Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

Sirap d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine COIN MAISONNEUVE



ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Deaf-Blind Oral Institute, CHICAGO, ILL.

POUR RIRE

Une nouvelle mariée disait à une de ses amies que son mari écrivait bien.

—Je voudrais vous faire lire, dit-elle, ses lettres d'amour.

—Ce n'est pas la peine, répond l'autre, j'en ai plein ma valise.

Un jeune homme timide s'adressant à une jeune fille qu'il aime :

—Martha, savez-vous... n'avez-vous jamais pensé... n'avez-vous jamais lu dans les livres... qu'un homme ne devrait pas rester seul ?

—Alors, hâtez-vous de retourner auprès de votre mère, dit tranquillement Martha.

Le propriétaire.—Quand on n'a pas de quoi la payer, monsieur, on ne lève pas une boutique comme celle-ci !

Le locataire.—Et quand on ne peut pas attendre quelques jours après son loyer, monsieur, on n'achète pas une maison comme celle-ci.

Le bijoutier.—Ce miroir est ce qu'on a fait de plus nouveau en fait de style. Regardez monsieur le joli motif d'ornement au dos de cet objet.

Le client.—Fort joli en effet, mais qu'elle est la femme qui songera jamais à regarder l'envers de son miroir ?

ALLONS CHEZ DESJARDINS

Il y aura foule. Notre immense stock de chapeaux de la saison, soit en feutre, soit en paille sera sacrifié. Quelque soit la coiffure qu'il vous faut, nous l'avons. Notre assortiment est composé des derniers styles de la saison. Nous désirons tout vendre et nous avons fait des bas prix en conséquence.

Charles Desjardin & Co.
1533 à 1541 St-Catherine.

Dans une gare de campagne, une affiche annonça un jour aux voyageurs ce qui suit: Le train de neuf heures trente partira ce soir à dix heures et il n'y aura pas de dernier train !

Duragot a une langue de vipère et une spécialité de colporter des colportées.

Néanmoins, il lui arriva un jour de dire sur le compte de quelqu'un une méchanceté que l'on découvrit être vraie.

—Allons, dit quelqu'un qui le connaissait, il faut croire que Duragot aura été trop confiant, on a surpris sa mauvaise foi.

La paysanne.—Est-ce que ma ver-rue se verra sur mon portrait.

Le photographe.—Soyez tranquille je la ferai disparaître.

La paysanne.—Ça me fera-t-y point trop de mal au moins.

SANS DELAI

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne ferait que s'aggraver. Prenez de suite du BAUMERIU-MAL et vous éviterez les complications.

**AIRS D'OPERAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers**

**À vendre au Bureau
du CANARD**

Par la malle seulement

AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

- Mignon*
Connais-tu le pays
Elle ne croyait pas
- Mireille*
A toi mon Amour
- Mlle Niniche*
Babet et Cadot
Légende de la grosse caisse
- Si j'étais roi*
Si vous croyez avoir rêvé
- Marc Favart*
Quand il cherche dans sa cervelle
- Ricciotto*
Femme varie, fol qui s'y fie

**CHANSONS, MELODIES,
ROMANCES, &c., 10 cts la pièce**

- A droite au fond
Ah! c'est l'affaire
Ah! Joseph
Ah! la pauvre fille
Ah! mince
Ah! quel cigarete
Ah, maman, si tu savais
A la Bastille
A la chapelle
A Montrouge
Angèle
Arrêtez-le
Aubade à la lune
Avec Eugène
Ça m'a fait ben plaisir
C'est Ferdinand
Ça vaut pas la peine d'en parler
C'est l'excellent
C'est tout ce que j'peux faire pour vous
Comment on fait son droit
Ce que j'aime
C'est M. Pinairo qui permet ça
Chanson des matelots
Du père Solmer au bout d'la ville
Derrière la musique militaire
Dans la rue St-Laurent
Elle a 100 ans la Marseillaise
Elle's sont en or!
Elle's ma fait d'leill
Ea amoureux
Excepté ceux qui sont ici
Elle's en pine'nt pour moi
Fais-moi la charité
Fuyez les baisers des d'moiselles
Grisories
Il pleut des enresses
Il se promène
Il aurait dû m'prévenir
P'm'a r'fusé son parapluie
Il était 3 petits soldats
Il est permis d'être sensible
J'attends votre retour
J'n'ai pas l'temps
J'te frai monter sur les ch'vaux d'bois
Kéckéka
Ko ko ri ko
L'honneur et l'argent
L'ouvrier de notre pays
L'enfant et le polichinelle
L'enflamé
L'entorrement
La fête des rats
La mère canadienne
La Clarinette
La femme est un trésor
La terre
La chanson des cigales
La Parisienne fait comme ça
La victoire
La noce à Bidard
La marche des commis-voyageurs
La Gabelle
Le Père la Victoire

Le Paradis chez soi!!

C'est facile d'avoir le bonheur chez soi, il suffit d'avoir un joli intérieur. Pour les gens riches, il y a le luxe, pour les gens pauvres il y a le confort.

Quelle que soit la richesse d'un intérieur, ce qui frappe et plaît le plus c'est le meuble pimpant, coquet, frais et nouveau.

Notre Maison, établie depuis au-delà de vingt ans, a la réputation de faire une spécialité de ces meubles; aucune Maison à Montréal même en Canada n'offre un assortiment plus complet que la nôtre en fait de Meubles, Tapis et Literie. Nos prix sont très bas pour argent comptant, et nous donnerons des conditions de paiements très faciles aux acheteurs de bonne foi. Ouvert le Soir jusqu'à 10 heures.

F. LAPOINTE, Meubles, Tapis et Literie.

1447-1449 rue Ste-Catherine Est, Près de la rue Montcalm.

J. M. BEAUCHAMP, Marchand-Tailleur
1340 & 1344 STE-CATHERINE
En face du bloc Barsalou, Montréal

...ASSORTIMENT COMPLET DE...

Tweeds Français, Anglais, Écossais et Américains

Habilllements pris sur commande et exécutés à court avis.

→ Dans notre Département d'Habits Confectionnés ←

Nous avons toujours un assortiment complet de PANTALONS, VESTES, PARDESSUS LÉGERS et H ABITS complets, dans toutes les nuances, ainsi que les plus beaux noirs. Vous avez fait grandir notre commerce. Nous comptons sur vous pour le maintenir. Faites nous l'honneur d'une visite dans nos nouveaux magasins

HABILLEMENT COMPLET \$6.00 en montant.

PANTALON \$1.75 en montant. Habilllements pour enfants une spécialité

EXTRA—Nous tenons toujours pour l'avantage de nos pratiques un assortiment de Parapluies de la meilleure confection et à des prix excessivement bas.

COSTUMES DE BICYCLES, DE \$4.00 à 5.00



PETIT DUO LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. G.

"Ourling Cigar," fait à la main valeur 10c pour 5c

POUR RIRE

—Quelle différence y a-t-il entre un soldat et un tramp ?

—Le soldat vole au combat et le tramp vol au public.

—Maman, demandent deux gentilles petites filles, pouvons nous avoir tout ce que nous voulons ?

—Oui, répond la mère, mais prenez garde. Ne demandez pas ce que vous n'avez pas besoin.

Sur la rue St-Jacques, un monsieur en aborde un autre,

—Pardon ! Je désirerais savoir quand je pourrais toucher ce que vous me devez ?

—Permettez ! Je ne vous remets pas.

—Au contraire.. Vous m'avez déjà remis trois fois.

Un instituteur de campagne demande à un élève combien de fois Notre-Seigneur a pleuré sur la terre.

—Trois fois, répond l'élève.

Le maître. — N'a-t-il pas pleuré une quatrième fois ?

L'élève. — Oui, monsieur.

Le maître. — Quand ?

L'élève. — C'est quand vous êtes venus au monde.

La pratique. — Regardez-moi les semelles de ces chaussures que je vous ai achetées avant-hier, elles sont en morceaux.

Le cordonnier. — Avez vous marché avec ?

La pratique. — Mais, sans doute.

Le cordonnier. — Oh ! alors cela s'explique. Je ne travaille que pour les gens qui vont en voiture.

Dans un hôpital

—C'est un muot qui demande le docteur.

—Comment savez-vous qu'il est muot ?

—C'est lui qui le dit, monsieur.

Qui paient ses dettes, s'ouricht.

En voilà une mauvaise plaisanterie, dit qu'elqu'un, ce sont les créanciers qui font courir ces bruits-là. Ne les croyez pas.

—Eh ben, voyons, et votre femme comment est-elle ?... va-t-elle à la selle ?...

—Heu, heu ! m'sieu le docteur, ça dépend : des fois qu'vous pourriez l'boire avec une paille, d'aut'fois qu'vous ne pourriez consément pas l'casser avec les dents... sauf l'respect que j'vous dois !

ALLONS CHEZ DESJARDINS

Il y aura foule. Notre immense stock de chapeaux de la saison, soit en feutre, soit en paille sera sacrifié. Quelque soit la coiffure qu'il vous faut, nous l'avons. Notre assortiment est composé des derniers styles de la saison. Nous désirons tout vendre et nous avons fait des bas prix en conséquence.

Charles Desjardins & Cie.

1533 à 1541 Ste-Catherine

—Eh bien, comment va ce pauvre Martineau ?

Hum ! pas bien du tout, on est inquiet. Je crois qu'il fumait trop.

—En effet, oui ; à force de fumer on finit par casser sa pipe.

Dans un salon, une femme d'un certain âge, une coquette, minaude.

—On a l'habitude dans ma famille, dit-elle, de me faire un cadeau le jour de l'anniversaire de ma naissance ; je conserve tous ces bibelots, preuve de l'amitié des miens.

—Ça doit commencer à vous encombrer ? observe Taupin.

Beaucanard va faire une visite à son vieux camarade La Thibaudière, et, regardant en l'air, il l'aperçoit à son balcon.

Beaucanard monte trois étages et sonne.

—Monsieur est sorti, dit le domestique.

—Vous en êtes sûr ?

Le larbin avec aplomb :

—Monsieur a déjeuné en villa.

—Eh bien ! une autre fois, quand il sortira, dites-lui donc de ne pas oublier sa tête à la fenêtre...

Entre tramps :

—Il ne me faut que trois choses pour être heureux.

—Quelle est la première chose ?

—Le repos.

—La seconde ?

—Du whiskey.

—Et la troisième ?

—Un peu plus de whiskey...

—Qu'est-ce que vous a répondu le père quand vous avez demandé la main de sa fille ?

—Il ne me l'a pas refusée, mais il y a mis une bien dure condition.

—Qu'est-ce donc ?

—Il m'a dit qu'il aimerait mieux me voir pondre auparavant.

Gobetout. — C'est vraiment extraordinaire le pouvoir que possède Laconnaïs comme médium.

Chalumeau. — Bah ! Que fait-il ?

Gobetout. — Avec quelques passes, hier, il m'a mis en état d'hypnotisme et m'a envoyé faire un voyage magnifique de Montréal à Québec. C'est absolument merveilleux.

Chalumeau. — Je ne dis pas, mais ça n'est rien du tout à côté de ce que peut faire Van Horne.

Gobetout. — Que peut-il donc faire ?

Chalumeau. — Avec une seule passe, il peut envoyer un homme à travers le continent.

—C'est clair comme deux et deux font quatre dit un professeur à un de ses élèves.

—Eh m'sieu, deux et deux ne font pas toujours quatre !

—Comment deux et deux ne font pas toujours quatre !

—Non, m'sieu, deux et deux peuvent faire aussi 22 !

LA GRIPPE... LA GRIPPE...

Oh cette grippe, cette affreuse grippe. Qui nous en débarrasserait si nous n'avions pas le BAUME RHUMAL.

Fête de la Confédération

La Compagnie des Terres du Parc Amherst

invite toutes les personnes respectables d'aller fêter la Confédération, avec leurs familles, dans le magnifique bocage du

PARC AMHERST

OU ELLES TROUVERONT BEAUCOUP
d'ombre et d'espace

Les pères de famille qui ont l'intention de s'établir, pourront profiter de l'occasion pour acheter un ou plusieurs lots offerts en vente, au bas prix de

\$80, \$85, \$95, \$100, \$125, \$150;

en montant, suivant la localité.

La partie la plus salubre de toute l'île de Montréal.

Pas d'Hotels, de Belles Ecoles, des Eglises, des Trottoirs, des Tramways, etc, 125 maisons, 500 habitants.

OFFRE LIBERALE

LA COMPAGNIE DES TERRES DU PARC AMHERST

vous donnera l'équivalent d'une

Assurance Gratuite sur la Vie

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez le lot et que vous mourriez avant qu'il ne soit entièrement payé, nous donnerons à vos héritiers un contrat pour le lot ou les lots achetés, entièrement payé et libre de toutes redevances.

Conditions des plus avantageuses accordées aux acheteurs qui batiront immédiatement.

Prenez les Chars de la Rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos agents spéciaux pour la vente des lots seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au bureau principal, 145 RUE ST-JACQUES.

C. O. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618

INTERNATIONAL REGISTRY CO

Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500 pour \$1 par année et \$6 par semaine pendant 5 sem.

1,500	"	3	"	15	"	"	10	"
2,500	"	5	"	15	"	"	15	"

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES
CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.